

Son action s'étendait sur tout le royaume. Au premier appel, il prenait son vieux manteau de voyage, pour aller dans une province lointaine prêcher une mission devant des paysans ou visiter un bagne. La guerre éclatait-elle répandant les deuils et la misère ? C'était lui qui trouvait que cette prodigieuse besogne de charité ne suffisait pas à son zèle. Il était à la tête de la renaissance religieuse qui illustra le dix-septième siècle. Il fondait avec M. Olier, l'œuvre des séminaires, et, seul, celle des missions, envoyant ses Lazaristes dans toute la France et jusqu'en Barbarie, comme on disait alors, chez les Infidèles, pour leur porter la parole de Dieu.

Tout cela avec une bonne humeur, une modestie, une simplicité délicieuses.

Ce directeur de tant d'œuvres et de tant d'âmes, ce chef accablé de soucis et d'occupations, ce grand personnage, en somme, que consultaient les rois et les premiers ministres, n'oublia jamais, que le plus noble devoir du prêtre est de servir les pauvres et de toucher de ses propres mains ces "membres souffrants" de Jésus-Christ; il se souvint aussi toujours qu'une des plus touchantes vertus du chrétien est l'humilité. En quittant une compagnie aristocratique à laquelle il venait de recommander ses enfants trouvés, Vincent de Paul allait voir dans une des horribles prisons d'alors, les galériens déjà rivés à la chaîne, non seulement pour les exhorter à la résignation, mais pour les soulager dans leurs souffrances physiques, poussant la bonté jusqu'à enlever la vermine dont ils étaient couverts. Et, dans sa maison de Saint-Lazare, où il logeait les prêtres en retraite, on l'a vu, peut-être le matin même du jour où il devait aller au Louvre s'asseoir au conseil de la régente, décroter les souliers de ses hôtes, le nombre des domestiques n'y suffisant pas.....

Cet homme-là est tout de même plus intéressant que la belle madame d'un certain âge, qui, lorsqu'elle a fondé quelques lits dans les hôpitaux veut être décorée comme un vieux brave, ou que le banquier milliardaire qui n'a qu'un ordre de Bourse à donner pour empocher un monstrueux bénéfice, et qui, lorsqu'il fait, par prudence quelques largesses aux pauvres, l'annonce à son de trompe dans tous les journaux.